

le mensuel de tous les cavaliers

CHEVAL

pratique

5,90 € - MENSUEL N° 300 - MARS 2015

TOUS LES MOIS
NOS EXPERTS
VOUS CONSEILLENT
Frédéric Pignon, Nicolas Touzaint,
Bertrand Poisson, Francis Rebel,
Manuel Godin, Hervé Baldassari...

► CRINIÈRES D'OR 2015



La passion du spectacle

► DOSSIER MÉTIERS

Réussir sa reconversion professionnelle dans le cheval

► SANTÉ, BIEN-ÊTRE

- L'importance du sol
- Un bon pansage
- L'évolution de la relation
- Les polluants du fourrage

► ÉQUIPEMENT

35

casques



de 26 à 1400 €



Bd/Lav. 5,90 € - CH 10,90 CHF - Cdn. 10,90 USD - Prix. contr. 6,90 € - Mex. 73 MXD - Douv. 15 € - 80 € - Cdn. 15 - 910 CHF - Cdn. /A: 1 640 CHF - Rev./J: 1000 CHF - Annonces: 5,90 € - Grées: 6,90 €

L 19771 - 300 - F 5,90 € - RD



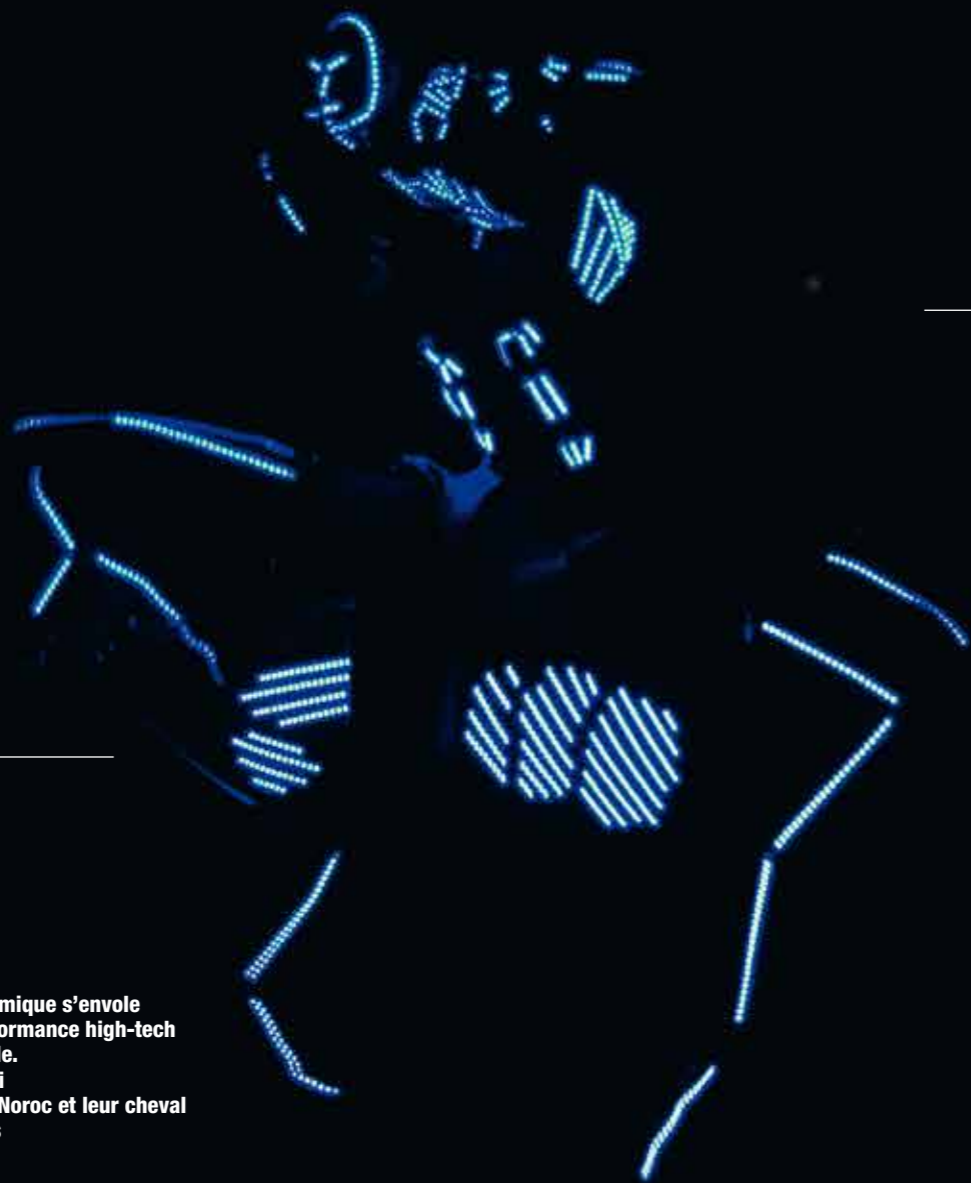
Editions Larivière



Noroc

Les voltigeurs du futur

Un choc visuel, émotionnel. Des images en 2D luminescentes et simplistes, acrobatiques; une musique électronique d'abord douce, puis inquiétante. Le nouveau numéro de la compagnie Noroc réveille des sensations enfouies au plus profond de soi, comme dans un rêve d'enfant. Pas anodin si ses concepteurs l'ont appelé *Child's dream*...



À Avignon, la voltige académique s'envole vers le futur, dans une performance high-tech en 2D, audacieuse et géniale.

En médaillon. **Nicolas Andreani**
En bas à droite. **La compagnie Noroc et leur cheval Quière d'Aunis, démasqués**



Au départ, il y a deux têtes d'affiche, deux immenses stars de la voltige académique. Jacques Ferrari, champion du monde 2014, à Caen, et Nicolas Andreani, champion du monde 2012 et vice-champion du monde 2014, pour ne citer que le *must* de leur long palmarès. Et puis il y a surtout la volonté de former une troupe d'artistes, où les titres individuels s'effacent et laissent

place à un esprit d'équipe, fédérateur, novateur, constructif. La compagnie Noroc est toute jeune. Elle a fait ses premiers pas l'an passé, aux Crinières d'or 2014, en présentant un numéro très abouti, mais encore fortement marqué par ses racines d'origine, la voltige académique. Certains le lui ont reproché. Qu'à cela ne tienne, cette année, les « Norockeurs » ont pris le contre-pied. Et pour cause! De voltige, il n'en est plus rien, ou presque, dans leur show 2015. Mais après tout, peu importe, le numéro est beau, bluffant, bouleversant. Il ouvre la porte à une nouvelle ère, futuriste, où se mélangent exploits informatiques et électroniques à un sens artistique brillant, surdimensionné. On attendait depuis longtemps un peu de nouveauté, un peu de régénérescence dans ce monde du spectacle équestre où tout ou presque a déjà été vu, a déjà été fait.

Noroc l'a tenté, avec brio. Ses voltigeurs ont eu l'audace, le courage et la témérité de se lancer dans l'aventure. Le résultat est magique. Longue vie aux LED, longue vie aux « Norockeurs », et que leurs rêves d'enfants devenus réa-

lités, nous fassent encore vibrer, longtemps.

En coulisses, derrière les envolées lyriques, l'équipe nous fait partager les difficultés pratiques et techniques qu'ils ont pu rencontrer pour mettre au point ce numéro à haute technologie, imaginé et mis en scène par Jacques Ferrari.

« On nous reproche, maintenant, de ne pas assez voltiger! Ça ne paraît pas, comme ça, mais techniquement c'est très compliqué, explique Sandra Tronchet, la longeuse, qui officie à l'École de voltige équestre du Mans et entraîne l'équipe de Colombie. Il a fallu apprendre au cheval à travailler et tourner à longue dans le noir. Moi-même, je ne le vois pas. Je ne sais pas à quelle allure il tourne. Je me fie aux sensations que j'ai au bout de ma longe. »

Nicolas Andreani surenchérit: « Et pour nous, voltigeurs, il faut apprendre à retrouver nos sensations dans le noir. C'est loin d'être évident. D'autant que l'on a des costumes qui nous handicapent un peu. C'est un numéro jeune, qui a besoin de mûrir, mais je pense qu'il possède en lui-même un fort potentiel. Pour l'instant, on a encore besoin de mieux maîtriser les problèmes techniques liés aux LED et à leur programmation. » Un avenir tout tracé, sans aucun doute, sur les plus grandes pistes aux artistes et sous son masque de LED, pour ce champion de voltige de trente ans, bien décidé à raccrocher la tenue, après une ultime Coupe du monde en février à Graz, en Autriche. Il en a déjà gagné deux, en 2013 et 2014. Il pourrait bien finir sa carrière sportive en beauté, pour se consacrer ensuite pleinement au développement de la Compagnie Noroc. ■

Laetitia Boulin-Néel



PHOTOS PASCAL LAHURE

Avignon 30 ans de Passion



Ci-dessus. **Manolo, du Théâtre du Centaure**
Ci-dessous. **Double passage du ventre pour les voltigeurs de Jehol**

Cheval Passion en chiffres

- 100 000 visiteurs
- 25 000 spectateurs pour 5 représentations des Crinières d'or
- 5 hectares, dont 5 000 m² de halls
- 250 exposants
- 14 pistes et carrières
- 1 200 chevaux
- 700 boxes
- 60 tonnes de paille et 40 tonnes de foin
- 4 000 tonnes de sable



Ci-dessus. **Alizée Froment et son lusitanien, Mistral du Coussoul**
Ci-contre à droite. **Jérôme Sefer et Activo, de la troupe Jehol**
Ci-dessous. **Lucie Vauthier sur ses échasses à piston**



PHOTOS PASCAL LAHURE

Le Misec en grande forme

Pour sa dixième édition, le Misec (Marché international du spectacle équestre de création) a frappé fort, rivalisant de qualité avec son aîné, le spectacle des Crinières d'or. Ce rendez-vous professionnel qui sert de tremplin aux futurs grands numéros a tenu promesse, au point que l'on aurait aimé voir quelques-uns des artistes présents au Misec dans la programmation du Gala. On pense à Alizée Froment et son lusitanien *Mistral du Coussoul*, dans un solo de dressage quasi parfait; à la troupe Zarkam, dans une sublime allégorie mongole; et à Jehol, ces voltigeurs cosaques fous et franchement hallucinants.



2015, pas un grand cru, certes, mais une édition pro, propre et nette, bien ficelée, bien calibrée. On n'en aurait pas attendu moins des metteurs en scène des Crinières d'or, pour célébrer en beauté les 30 ans du salon provençal. De ces cinq soirées de gala, rythmées par le verbiage enjoué de Calixte de Nigremont, l'aristo excentrique (*photo ci-dessous*), on retiendra, côté filles, Sylvie Willms et les danseurs du Conservatoire du Grand Avignon, et la toute jeune Lucie Vauthier qui gambade sur ses échasses à piston dans un numéro de liberté frais et gracieux. Côté garçons, Manolo, rêné à la ceinture, peaufine chaque fois plus son image de Centaure, dans des créations épurées, esthétiques, et techniques. Et surtout, révélation bluffante de l'année, les apparitions lumineuses et futuristes des voltigeurs en LED de la compagnie Noroc (*cf. pages précédentes*). ■ Laetitia Boulin-Néel



Ci-dessus. **La Garde républicaine**
Ci-dessous. **Gilles Fortier, de la troupe Zarkam**



Le mistral pour souffler les bougies

Sale temps sur Avignon. Tous les ans ou presque, Cheval Passion propose au choix, côté météo, la pluie ou le mistral. Cette année, anniversaire oblige, les deux se sont invités à la fête, redoublant d'efforts pour se faire remarquer. Méchante pluie en début de semaine, et un mistral à décorner un bœuf et le glacer sur place, à partir du vendredi. Il est vrai que par tradition, les salons se tiennent aux mois froids, histoire de se mettre à l'abri des intempéries hivernales dans des halls bien chauffés. Cheval Passion fait exception. Il n'est pas un salon indoor à proprement parler, mais un mélange réussi de halls épars et distants, et de vastes espaces ouverts que parcourent piétons et cavaliers engoncés dans leurs doudounes, secoués par les caprices du mistral. Les chevaux eux-mêmes se gèlent, face au vent, et on les voit dans les carrières extérieures, détendre sous leurs couvertures d'écurie. Évidemment, on ne bouge pas d'un simple claquement de doigts la date d'un événement trentenaire, connu et apprécié, qui sait attirer quelque cent mille visiteurs en cinq jours. Mais il se pourrait bien qu'en décalant le Salon d'Avignon aux premiers jours de mars, on s'épargne ce mistral insupportable et froid, au profit de quelques journées printanières plus agréables. Tout le monde y gagnerait, les organisateurs et les exposants, les visiteurs et les cavaliers.

PHOTO PASCAL LAHURE